

LE MONDE ILLUSTRÉ

MONTRÉAL, 7 JUILLET 1888

SOMMAIRE

TEXTE : Entre-Nous, par Léon Ledieu. — Nos gravures. — La pensée, le cœur, la volonté, par Paul Janet. — Esquisses de mœurs, par M. L'Ecuyer. — Conseil de toilette, par Cousine Jeanne. — Usages et coutumes, par Ann Sèph. — Les premiers soins. — Récréations de la famille. — Feuilletons : L'Expiation. — Pauline.

GRAVURES : Un rayon de printemps. — Les mois fleuris : Juillet. — Gravure du feuilleton.

Primes Mensuelles du "Monde Illustré"

1re Prime	-	-	-	-	\$50
2me "	-	-	-	-	25
3me "	-	-	-	-	15
4me "	-	-	-	-	10
5me "	-	-	-	-	5
6me "	-	-	-	-	4
7me "	-	-	-	-	3
8me "	-	-	-	-	2
86 Primes, à \$1	-	-	-	-	86
94 Primes					\$200

Le tirage se fait chaque mois, dans une salle publique, par trois personnes choisies par l'assemblée. Aucune prime ne sera payée après les 30 jours qui suivront le tirage de chaque mois.

NOS PRIMES

CINQUANTE-ET-UNIÈME TIRAGE

Le cinquante-et-unième tirage des primes mensuelles du MONDE ILLUSTRÉ (numéros de juin), aura lieu SAMEDI, le 7 JUILLET, à huit heures du soir, dans la salle de l'UNION ST-JOSEPH coin des rues Ste-Catherine et Ste-Elisabeth.

Le public est instamment invité à y assister. Entrée libre.



Les Allemands ont un aplomb incroyable. Un de leurs journaux, le *Kolnisch Zeitung*, vient de découvrir la véritable cause de l'extension du peuple canadien dans les provinces de Québec et d'Ontario.

Jusqu'à présent, on avait toujours cru que les familles canadiennes étant très nombreuses et laborieuses, il était naturel que les enfants, arrivés à l'âge d'homme, se fissent une place au soleil et arrivassent à refouler devant eux l'élément anglo-saxon qui s'en va peu à peu des bords du Saint-Laurent pour gagner l'Ouest, mais là n'est pas la véritable ni la seule cause de notre accroissement, et c'est ce journal de Cologne qui vient de trouver la clef de l'énigme.

Le principal facteur de l'expansion de la race canadienne française est, d'après ce savant, le clergé, le clergé qui prête à nos cultivateurs des sommes énormes, plus de cent millions, paraît-il, sans intérêt, dans le seul but d'exproprier les terres possédées par les Anglais, les Écossais et les Irlandais.

Certes, voilà une découverte! et si son auteur n'est pas décoré de l'Aigle noir, il faut avouer que le gouvernement de Guillaume II, le "guerrier pacifique", comme on le nomme déjà, est bien peu reconnaissant.

Voilà cependant comment on écrit l'histoire!

Au fond, c'est simplement l'Allemand protestant qui cherche à donner un coup d'épingle aux Français catholiques.

** Le soleil de juin semble avoir troublé nombre de cervelles, et ce désordre de l'encéphale humain a eu de mauvais résultat.

Parmi les crimes auxquels il a donné lieu on a remarqué :

Un assa-sinat commis par un jeune homme qui, sans aucune provocation, a tué un des amis de sa famille auquel il reprochait, sans raison sérieuse, de vouloir s'emparer de son héritage futur.

L'accusé buvait ou du moins avait bu beaucoup, de sorte que le crime dont il s'est rendu coupable semble être la résultante de deux passions : l'ivrognerie et l'intérêt.

Son avocat va essayer de faire passer son client pour fou.

Le second coupable est un Sauvage, de Caughnawaga, qui s'est brûlé la cervelle parce que son père s'opposait à son mariage avec une jeune peau-rouge pour des raisons quelconques.

C'est la vieille, vieille histoire, le choix du jeune homme n'était peut-être pas ce qu'il aurait dû être—je n'en sais rien—mais on ne raisonne pas avec l'amour, et Molière a exprimé cette pensée d'une manière charmante quand il a dit :

... L'on voit les amants vanter toujours leur choix ;
Jamais leur passion n'y voit rien de blâmable.
Et dans l'objet aimé tout leur paraît aimable.
Ils comptent les défauts pour des perfections,
Et savent y donner de favorables noms :
La pâle est au jasmin en blancheur comparable ;
La noire a faire peur, une brune adorable ;
La maigre a de la taille et de la liberté ;
La grosse est, dans son port, pleine de majesté ;
La malpropre sur soi, de peu d'attraits chargée,
Est mise sous le nom de beauté négligée ;
La géante paraît une déesse aux yeux ;
La naine, un abrégé des merveilles des cieux ;
L'orgueilleuse a le cœur digne d'une couronne,
La fourbe a de l'esprit ; la sotte est toute bonne ;
La trop grande paroleuse est d'agréable d'humeur.
Et la muette garde une honnête pudeur,
C'est ainsi qu'un amant, dût l'amour est extrême,
Aime jusqu'aux défauts des personnes qu'il aime.

** Deux Américains ont été arrêtés à Montréal, où ils s'étaient réfugiés après avoir vidé la caisse qui leur était confiée ; l'un d'eux, novice sans doute, n'avait pris que trois mille piastres ; mais l'autre opérait en grand et s'était annexé un demi-million.

Ces messieurs étaient installés à l'hôtel Windsor, sous de faux noms, et s'apprétaient à faire bombance quand la police est venue déranger leurs petits calculs.

Le caissier est un bipède qui aime beaucoup les voyages, et le libre échange le plus parfait existe entre le Canada et les États-Unis pour cet article.

Les directeurs de grandes maisons de commerce ou d'institutions financières ont beau faire, il arrive toujours des accidents.

A ce propos, vous connaissez sans doute l'anecdote suivante qui fait voir combien la classe des caissiers semble sujette à caution à nombre de gens.

Un jour, un boulevardier quelconque rencontre un de ses amis :

— Et que fait donc votre frère ?

— Il est attaché à la caisse des Dépôts et Consignations...

— Tiens ! on les attache donc maintenant !... Bonne précaution !...

** Le soleil a aussi échauffé quelques citoyens d'un petit village, le côteau Saint-Louis, qui ont la réputation d'avoir la tête près du bonnet.

Il y a eu grand tapage, nombre de coups de poings donnés et rendus, des yeux pochés, et finalement arrestation de plusieurs amis du désordre.

Ainsi que cela arrive souvent, ceux qui ont fait le plus de bruit dans cette affaire se sont mêlés de ce qui ne les regardait pas.

Il s'agissait d'un règlement soumis au vote des propriétaires fonciers qui seuls avaient voix au chapitre. Tout alla bien le premier jour, mais le lendemain, comme le règlement déplaisait à beaucoup de locataires, ils décidèrent purement et simplement que l'on ne voterait plus et, joi-

gnant l'action à la parole, ils bloquèrent l'hôtel de ville. Les coups de poings ne se firent pas attendre et, la bagarre devenant sérieuse, la police de Montréal dut s'en mêler.

Tout cela est très fâcheux, car, quelque raison que pouvaient avoir les protestataires de s'opposer au règlement proposé, il ne leur était pas permis de recourir à des arguments aussi frappants que ceux qu'ils ont employés.

La doctrine de Bismarck : « la force prime le droit, » n'est pas admise en Canada.

** Dois-je attribuer au soleil d'été la singulière manie qu'ont plusieurs de nos compatriotes de se faire décorer d'ordres de chevalerie baroques et ultra-fantaisistes ?

Il y a eu dernièrement à Montréal une fournée de chevaliers de l'Ordre Royal de Mélusine, de Sauveteurs des Alpes Maritimes et de je ne sais quoi encore...

Comme je connais la plupart des ordres fondés pour récompenser le mérite, et que c'est la première fois que j'entends parler des chevaliers de Mélusine, j'ai feuilleté Larousse et j'ai trouvé les renseignements suivants qui sont très vagues, mais qui s'appliquent peut-être à ceux dont il s'agit :

« Ces chevaliers se distinguent généralement par les caractères suivants : bec long, grêle, comprimé sur les côtés, ordinairement droit, quelquefois un peu retroussé, ferme à la pointe et mou à la base, ayant la mandibule supérieure légèrement recourbée vers l'extrémité ; sillon nasal ne dépassant pas la moitié de la longueur du bec ; narines linéaires, basales ; languet filiforme, très pointue ; torsos grêles, d'un quart plus longs que le tibia ; quatre doigts ; la livrée d'été est toujours plus brillante que celle d'hiver. Du reste, ces oiseaux..... »

Mais je patauge, il s'agit d'oiseaux, je suis en pleine ornithologie et par conséquent très loin de mon sujet.

Je cherche ailleurs, je consulte les dictionnaires, les encyclopédies, et ne trouve nulle trace de l'ordre de Mélusine, mais on m'affirme que Don Quichotte en faisait partie.

Ce sont peut-être des jaloux qui font courir ce bruit.

** Quoiqu'il en soit, je puis cependant vous renseigner sur Mélusine ; c'est déjà quelque chose.

Mélusine était la protectrice de la maison de Lusignan, et la plus célèbre de toutes les fées de la mythologie française. Jean d'Arras, auteur de la légende de Mélusine, dit qu'elle était fille de Pessine et d'Elinas, roi d'Albanie. De concert avec ses deux sœurs jumelles, elle renferma son père dans la montagne de Brundelois. Pessine, irritée, la condamna à être moitié femme et moitié serpent, tous les samedis, (c'est-à-dire tous les jours où LE MONDE ILLUSTRÉ paraît), et fée jusqu'au jugement dernier, à moins qu'elle ne trouvât un chevalier qui voulût l'épouser, et qui consentit à ne jamais la voir le jour de sa métamorphose. (On dit que plusieurs des chevaliers nouvellement nommés à Montréal auraient été très disposés à y consentir, moyennant une dot convenable).

Mélusine rencontra en se promenant dans les bois Raymondin, comte de Forez, qui, épris de ses charmes, ne tarda pas à la prendre pour femme. Elle bâtit alors le château de Lusignan, et devint mère de huit enfants, dont le plus célèbre est Geoffroy à la grand'dent.

Malheureusement, Raymondin était curieux. Un samedi—LE MONDE ILLUSTRÉ ne paraissait pas à cette époque—il fit avec son épée un trou dans la cloison de la chambre de Mélusine et la vit avec sa queue de serpent. Mélusine poussant un cri, s'envola tout à coup par la fenêtre. Une seconde légende, mais plus récente, rapporte qu'elle se réfugia en Dauphiné, dans la fameuse grotte de Sassenage, au milieu de laquelle se trouvent deux cuves creusées dans le rocher, et qui, à sec pendant toute l'année, se remplissent d'eau le jour des Rois.

Mélusine leur communique le don de prophétie, et épousa le seigneur de Sassenage, dont elle eut un fils qui perpétua sa race, etc...

Bref, vous voyez que cette Mélusine était une